

LA GUERRE BIOLOGIQUE—LE TRANSPORT DE
MATIÈRES D'ESSAI SUR LE TERRITOIRE
CANADIEN

M. David Lewis (York-Sud): Monsieur l'Orateur, j'ignore si on peut se faire entendre quand on a le dos tourné à la caméra. Puis-je adresser une question au ministre de la Défense nationale? Le gouvernement des États-Unis a-t-il demandé et obtenu la permission du gouvernement canadien de traverser nos territoires vers l'Alaska et le Groënland avec des microbes et autres matières devant servir dans des centres d'essais pour la guerre biologique?

L'hon. Léo Cadieux (ministre de la Défense nationale): Monsieur l'Orateur, je remercie le député de m'avoir donné préavis de la question. Il devrait la poser, je crois, au remplaçant du secrétaire d'État aux Affaires extérieures.

L'hon. C. M. Drury (président du Conseil du Trésor): Monsieur l'Orateur, nous n'avons reçu aucune demande semblable.

M. Lewis: Puis-je poser une question supplémentaire au remplaçant du secrétaire d'État aux Affaires extérieures? Ces envois se font-ils au-dessus du territoire canadien et transporte-t-on des microbes et autres matières très dangereuses? Si oui, le ministre pourrait-il se renseigner?

L'hon. M. Drury: Monsieur l'Orateur, d'après l'entente actuelle, les États-Unis sont censés consulter le Canada avant d'entreprendre des vols semblables. Je serais donc assez étonné que les suppositions du député soient fondées.

M. Lewis: Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Devons-nous en conclure que le gouvernement canadien n'a pas été consulté jusqu'ici à ce sujet?

L'hon. M. Drury: Monsieur l'Orateur, aucune permission n'a été demandée pour des vols semblables.

M. Lewis: Ce n'est pas une réponse, monsieur l'Orateur.

LA VISITE DU MINISTRE EN SCANDINAVIE

M. W. B. Nesbitt (Oxford): Monsieur l'Orateur, puis-je adresser une question au premier ministre. S'il faut en croire la presse, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures est en train de visiter la Scandinavie pour apporter à la Finlande et à la Suède la bonne nouvelle de l'intérêt que le Canada continue à porter à l'OTAN et ce ministre ayant déclaré, paraît-il, qu'il n'allait pas à Stockholm pour rencontrer des diplomates chinois,

le premier ministre voudrait-il nous dire la raison de cette visite en Scandinavie, en ce moment-ci, alors que la session n'a plus que quelques jours à courir et que la présence du ministre est nécessaire ici?

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Je donne la parole au député de Hillsborough.

LES AÉROPORTS

L'EXTENSION DE L'AÉROPORT DE
CHARLOTTETOWN

M. Heath Macquarrie (Hillsborough): Monsieur l'Orateur, j'ai une question pour le ministre des Transports qui découle d'une réponse donnée l'autre jour à ma question au sujet de l'élargissement indispensable de l'aéroport de Charlottetown. Le ministre voudrait-il examiner une fois de plus cette question si importante, si pressante, et songer à lui donner une priorité beaucoup plus haute que celle qu'on a paru lui accorder l'autre jour.

L'hon. Donald C. Jamieson (ministre des Transports): Oui, monsieur l'Orateur, je serais heureux de reconsidérer la question.

M. David MacDonald (Egmont): Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Comme nous avons besoin d'installations adéquates pour l'atterrissage aux instruments dans les aéroports de Charlottetown ou de Summerside, et comme les installations de là-bas sont démodées et de surcroît insuffisantes à assurer le maintien d'un service valable de jets, le ministre voudrait-il reconsidérer la réponse de ses fonctionnaires qui ont déclaré que les nouveaux équipements ne seraient pas installés avant 1972 ou 1973?

L'hon. M. Jamieson: Oui, monsieur l'Orateur, je le ferai avec plaisir.

LES CÉRÉALES

LE BLÉ—LES MESURES POUR REMÉDIER À LA
PÉNURIE DE FONDS

M. George Muir (Lisgar): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question au ministre de l'Agriculture. Maintenant que le ministre a pu étudier à loisir le rapport du comité permanent de l'agriculture sur sa tournée dans l'Ouest, quelles mesures le gouvernement compte-t-il prendre pour remédier à la grave pénurie de fonds chez les producteurs de céréales de l'Ouest?

Une voix: Le ministre n'a pas de réponse.

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. Je dois signaler au député que nous avons eu un débat sur le même sujet pendant toute la